

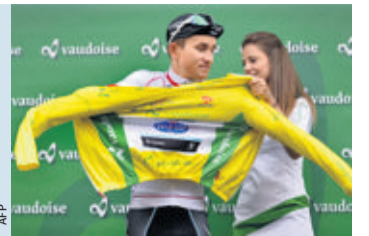
Philippe Senderos se bat pour dire oui à la Suisse

Page 15



Kwiatkowski, premier maillot jaune du Tour de Romandie

Page 16



Basketball

L'impitoyable Lugano s'offre la peau des Lions de Genève

Les hommes d'Ivan Rudez ont fini par craquer hier soir dans le 4e acte des demi-finales des play-off. La lucidité a manqué...

Arnaud Cerutti

C'est un qualificatif qui, onze mois durant, leur a à la fois collé au pelage et permis de gagner le respect du pays tout entier. Mais les Lions de Genève champions de Suisse, c'est bel et bien une étiquette qui appartiendra tout bientôt au passé. L'aventure 2013-2014 d'Ivan Rudez et ses protégés s'est en effet achevée pour de bon sur le coup de 21 h 44 dans une salle du Pommier qui ne demandait pourtant que de prolonger le plaisir pour quelques jours encore.

Les Lugano Tigers, ces impitoyables rivaux dans cette jungle que sont les demi-finales des play-off, ont évolué un ton trop haut pour que les Lions ne meurent pas hier soir (score: 75-84). Résultat des courses: les Tessinois, qui n'ont pas posé leurs pattes sur le moindre titre depuis deux ans, auront une occasion en or de coiffer la couronne nationale dans une poignée de jours à l'occasion de leur neuvième finale de championnat de rang. Leurs victimes, elles, peuvent s'en aller en vacances en songeant à un avenir qui se prépare dès aujourd'hui. Pour le meilleur, souhaitons-le!

Manque de dureté

Mais qu'a-t-il donc manqué aux Genevois pour égaliser à 2-2 dans la série et s'offrir à leur tour une balle de match? Pas grand-chose, mais également un peu de tout à la fois. Le constat est certes paradoxal, mais tellement vrai; un petit manque de dureté, quelques soucis de précision et un déficit de lucidité, aussi légers soient-ils, cela ne pardonne pas contre une équipe taillée pour le titre. Et quand Lugano peut, qui plus est, se targuer de posséder dans ses rangs un «beau diable» nommé Mohamed Abukar (22 points) et une «bête» comme Travis Watson (12 points, 11 rebonds), les choses n'en deviennent que plus difficiles encore.

Et dire que les Lions avaient pris les Tigers par les cornes en mettant



Watson fait écran devant James. Les Lions ont perdu trop d'énergie en courant derrière le score pour espérer faire plier Lugano. GEORGES CABRERA

«On ne méritait pas d'aller plus loin»

● Le bras droit bandé, la main gauche en feu, il a brûlé les planches du Pommier. «Abukar m'a... tuer (sic)» Cela aurait pu être inscrit en lettres de sang sur le parquet, en référence à l'affaire Omar Raddad dans les années 90.

Il n'a pas seulement l'œil du tigre: le regard d'un killer, c'est celui d'un géant de 208 cm qui a survolé ce quatrième et dernier acte. Il aurait fallu arrêter Mohamed Abukar hier soir mais les Genevois n'avaient pas assez de menottes pour bloquer le génial Américain des Luganais.

Pour briller comme samedi dernier, il aurait fallu moins d'obscurité dans le jeu des champions. Si Juwann James s'est montré une fois de plus à la hauteur de l'événement, trop d'éléments d'Ivan Rudez n'ont pas répondu à l'attente. Capable du meilleur comme du pire, c'est dans le pire que Mikael Maruotto s'est révélé finalement le meilleur, perdant des ballons chauds, dont un bouillant à la 33e minute alors que son équipe était revenue à une petite longueur (61-62). Le dernier tournant pour les vainqueurs de la Coupe qui ont fini par rater le dernier virage. Une fois après avoir laissé passer la rage, le visiteur a retrouvé ses jambes et ses esprits en fin de partie pour s'offrir sa neuvième finale d'affilée.



Mohamed Abukar a brûlé les planches du Pommier. GEORGES CABRERA

Au milieu du terrain, le boute-en-train Jérémie Jaumin, qui a bien tenté de rallumer la flamme en fin de rencontre, reconnaissait que lui et ses camarades étaient à bout de souffle. «On avait à cœur de mieux faire devant notre public mais il nous a manqué un brin de génie pour passer.» Le temps de féliciter son équipe, de remercier le public et son staff.

Et le président Imad Fattal de lâcher sa frustration: «C'est vraiment dommage de terminer ainsi en livrant le pire match de ces deux derniers mois. Mais c'est à l'image de notre saison. On ne

le premier coup de griffe (11-6)... Ce fut hélas insuffisant pour donner un bon coup de massue sur les têtes de Tessinois qui en ont vu d'autres. D'ailleurs, les visiteurs n'eurent même pas le temps de douter, puisqu'ils profitèrent rapidement d'une balle perdue par Jaumin - pourtant auteur encore une fois d'un excellent match - pour réduire la marque et carrément passer gentiment mais sûrement devant afin de rejoindre la grande pause avec six unités d'avance (37-43).

Energie dilapidée

Seulement, alors que cet écart n'avait strictement rien de réhibitoire, les Genevois retournèrent sur le parquet dans le pire état d'esprit possible histoire de... signer leur pire début de deuxième mi-temps de la saison. Encaissant un partiel de 1-11, ils laissèrent carrément s'envoler leurs dernières illusions. La formidable réaction d'orgueil qui suivit ne servit en effet qu'à alimenter encore davantage la malle des regrets. Revenus à seulement un point de Lugano (61-62, 33e minute), les futurs ex-champions de Suisse, physiquement à bout, avaient laissé trop d'énergie en courant derrière le score pour conserver les idées assez claires dans la dernière ligne droite de ce quatrième acte. A l'image d'un Mikael Maruotto qui tenta une passe terminant sa course dans les gradins au plus mauvais moment. Non, ce n'était pas l'année des Lions. Rendez-vous en 2015? Sans aucun doute.

Au cœur de l'actualité

L'UEFA veut-elle tuer la concurrence?

Grâce à son titre de vainqueur de la Ligue des champions 2012-2013, le Bayern Munich occupait la première place du classement des équipes ayant remporté la compétition qui rapporte financièrement le plus, l'année dernière, dans le magazine Forbes. Avec 67 millions de francs suisses de gains liés à son sacre sur la scène européenne, le club bavarois devançait l'Espagne, championne du monde en 2010 (27 millions) et d'Europe en 2012 (26 millions).

Une chose est sûre, le football truste les premières places. Mais la très lucrative Ligue des champions est de loin la compétition par équipes la plus généreuse de la planète sport. Loin devant le vainqueur, par exemple, du championnat de NBA, outre-Atlantique. Sacré la saison dernière, le Heat de Miami n'a touché qu'à peine plus de 3 millions de francs. «Aux Etats-Unis, il y a un système de redistribution pour éviter que les meilleurs ne deviennent trop puissants et ne faussent la compétition», expliquait hier Loïc Ravenel, chercheur au Centre international d'études du sport (CIES) de Neuchâtel, dans les colonnes de L'Equipe.

Si en Amérique du Nord on cherche à rééquilibrer les compétitions - à l'image également du système de la draft, qui permet aux équipes les moins bien classées de recruter en premier - l'UEFA cherche-t-elle à tuer la concurrence en accentuant les écarts entre les clubs qualifiés pour la Ligue des champions et les autres? «L'argent de cette Coupe d'Europe a une importance de plus en plus forte dans les championnats nationaux, en donnant à ceux qui y participent un avantage décisif, analysait encore Loïc Ravenel dans le quotidien français. La Ligue des champions est presque devenue une ligue fermée.» J.R.



NEVSTONE

Lions Lugano 75 (37)
84 (43)

Les quart-temps: 20-25, 17-18, 20-17, 18-24.
Pommier, 1105 spectateurs.
Arbitres: MM. Pizio, Michaelides et Wirz.
Lions de Genève: Jaumin 7 points, Edeki-Agbavwe, Louissaint 7, Brown 10, Stimac 9; James 25, Maruotto 2, Yates 10, Khachkarah 5.
Lugano Tigers: Gibson 15, Stockalper 23, Bawcevic 3, Abukar 22, Watson 12, Schneidermann 7, Magnani 2.

tdg.ch

Sur le Web aujourd'hui

Tour de Romandie
● **Cyclisme** La 1re étape, raccourcie en raison de la neige au Simplon, ralliera Brigerbad à Sion (114 km)
Chelsea - Atlético Madrid
● **Football** Match retour de la 2e demi-finale de la Ligue des champions.